

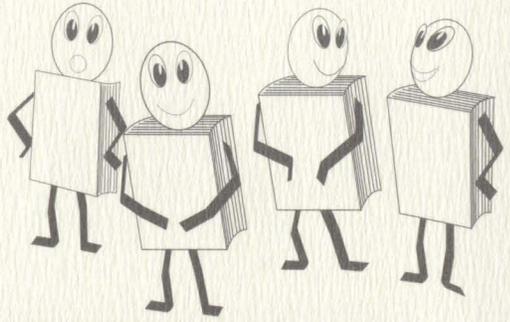
HORS-TEXTE

JUSSY PREMIUM 2006 GENÈVE
CHÂTEAU DU CREST
APPELLATION D'ORIGINE CONTRÔLÉE

13,2%vol. **75cl**
FONDATION MICHELI DU CREST PROPRIÉTAIRE
ÉLEVÉ ET MIS EN BOUTEILLE AU CHÂTEAU



Bulletin de l'AGBD – Genève
Avril 2008 – No 85
Spécial Alain Jacquesson



ce qu'ils ont dit

En fin de carrière, mon père était directeur de la Bibliothèque universitaire de Genève : deux millions d'ouvrages, une fabuleuse caverne d'Ali-Baba. Lorsque j'ai commencé mes études de lettres, dans ce même jardin des Bastions où université et bibliothèque se côtoient, mon père m'en a fait une « conduite » pour que j'utilise au mieux cet incomparable instrument de travail. On aura beau normaliser, informatiser, filmographier, chaque bibliothèque conservera son odeur spécifique, sa stratégie, ses sésames et ses secrets. Je me sens fondé à cette affirmation pour en avoir pratiqué beaucoup, dans notre vieille Europe comme outre-mer. Une fois décodées et percées à jour, les bibliothèques sont comme les violons : qu'ils aient cent ou trois cents ans, plus on les joue, plus ils se prêtent. J'ai un souvenir très plaisant de cette visite : je voyais enfin mon père, grand érudit et sorcier des grimoires, sur son terrain et dans ses œuvres. (...)

Des années après sa mort, les hasards – encore une fois – de l'existence ayant fait de moi un photographe-chercheur d'images, je suis allé planter mon matériel dans l'atelier de photocopie, petit local qui fleurait bon la pomme flétrie car le préposé à cette besogne en avait toujours une corbeille pleine « juste pour l'odeur » qui lui donnait du cœur à l'ouvrage. Je me suis alors mis à explorer ces trésors de Golconde. (...)

J'ai donc passé des heures de félicité absolue à découvrir cet immense archipel des images qui m'a autant cultivé que les études ou les voyages que j'ai pu faire ou ferai peut-être encore.

Nicolas Bouvier

Extr. de : Bibliothèques. Publ. dans : La guerre à huit ans et autres textes. Zoé, 1999 (Minizoé)

Dessin de la couv. : Exem

EDITORIAL

D'aucuns se seront peut-être étonnés de n'avoir rien lu, dans notre numéro daté du mois de mars, sur le départ à la retraite d'Alain Jacquesson, directeur de la Bibliothèque de Genève. L'intéressé lui-même en aura peut-être été sinon vexé, du moins attristé. « *Tu quoque mi fili*, tu m'as déjà oublié », a-t-il dû penser, en désignant collectivement le comité de rédaction de Hors-Texte. Que nenni non point, pourtant, et qu'Alain nous pardonne cette apparente indifférence, toute voulue pour lui rendre l'hommage qu'il mérite de la part de notre revue, bien au delà d'une brève mention dans *Allo, biblio, échos*.

Alain Jacquesson est en effet, faut-il le rappeler, le père fondateur de Hors-Texte (ce qui justifie le *mi fili*). C'est lui qui, en 1979, « suggère [au Comité de l'AGBD] la création d'un bulletin de nouvelles pour les bibliothécaires »¹, avant d'en proposer le lancement lors de la 7^e Assemblée Générale du 20 mars, pour donner « un aperçu de ce qui se fait dans les bibliothèques genevoises ». L'Assemblée accepte la proposition, « la majorité des personnes présentes seraient heureuses de lire un tel bulletin » dit encore le procès-verbal de cette 7^e A.G.

Hors-Texte naît en novembre de la même année, après des discussions nourries et constructives, entre le comité de l'AGBD et le comité de rédaction qui se met en place (cf. le bref historique publié plus loin dans ce numéro). Le titre est trouvé au dernier moment, et là, nous retrouvons César, à qui il faut rendre, c'est bien connu, ce qui lui appartient : ce n'est pas Alain, mais Micha (Sofer), qui est *l'inventeur* du titre que notre bulletin porte encore aujourd'hui. On trouvera également, dans les pages qui suivent, quelques souvenirs de Micha autour de la naissance de Hors-Texte, double occasion de le remercier.

Le présent numéro est donc publié à l'occasion du départ à la retraite d'Alain Jacquesson et se veut un modeste hommage de l'actuel comité de rédaction à celui sans lequel Hors-Texte n'existerait (peut-être) pas. Notre ambition n'est donc pas de faire un volume de *Mélanges Jacquessonniens*, retraçant sa carrière. On y découvrira simplement, une bibliographie des contributions d'Alain à notre revue, la reprise d'une de celles-ci, consacrée aux réseaux informatiques bibliographiques – permettant de mesurer les évolutions, mais aussi certaines constances dans ce domaine crucial. On trouvera aussi le discours officiel de Patrice Mugny², la chanson des collaborateurs de la BGE créée pour l'occasion³. Enfin, notre *couv. ill. en coul.* reproduit le superbe dessin d'Exem, réalisé pour les étiquettes exclusives de quelques (!) bouteilles d'un cru genevois, offertes, par ses collègues, à celui qui s'est

¹ Procès-verbal n°60 du comité, du 16 janvier 1979, point 6.

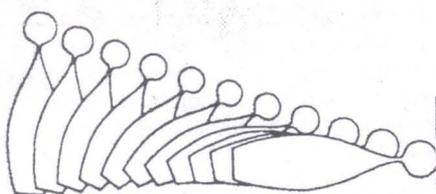
² Conseiller administratif de la Ville de Genève, chargé des affaires culturelles

³ Cérémonie officielle du départ à la retraite du 18 décembre 2007, au Palais Eynard

vu attribuer le titre de *bibliothécaire honoraire* par M. Mugny, titre que nous faisons nôtre, bien évidemment.

Cher Alain, vingt-neuf ans après ta proposition de créer ce qui allait devenir une des fiertés de notre association, nous avons choisi le cadre de sa 36^e assemblée générale, pour te souhaiter, au nom du comité de rédaction et de toute l'AGBD, une excellente retraite, bon vent et surtout : santé !

Eric Monnier



Le Renquilleur

A DÉCOUPÉ cette petite annonce qui démontre les bienfaits de la lecture...

A échanger

● Le livre de la santé (complet 20 vol. illustrés éd. Rencontre) contre bouteilles de vin rouge français ou suisse. Victor Hugo (12 vol. reliés) contre bouteilles vin blanc suisse. ☎ [REDACTED]

Santé, donc!

l'homme a fait le vin.
Victor Hugo (*La Fête chez Thérèse*)

Tiré de : La Suisse, date indéterminée

NUMERO ZERO : SOUVENIRS

Il y avait entre nous, qui étions dans la même volée, un point commun : la passion des revues.

Nous ignorions alors le casse-tête que ce support causait aux bibliothécaires. Avec leur changement de titres, leur périodicité capricieuse, leur dépouillement, les revues restent un serpent de mer qu'aucun cardex d'autrefois et aucun logiciel d'aujourd'hui ne parvient à venir à bout. Pour nous, seul comptait le contenu des revues, leur aventure éditoriale. Avec Alain nous nous contentions de butiner chacun à sa manière.

Quelques années après la création de l'AGBD, nous nous sommes dit qu'une revue s'imposait. Parce que notre métier était mal connu, parce qu'au sein de la communauté des bibliothèques une plate-forme se révélait nécessaire pour faire entendre des préoccupations divergentes, enfin pour que l'école ait aussi un organe nécessaire à la présentation de ses programmes. Des rubriques furent proposées pour inciter les collègues à écrire. Très vite nous imposâmes un format qui devait nous singulariser par rapport aux autres bulletins de sociétés et autres entreprises.

Enfin le titre fit l'objet d'un court débat. On vit passer : Périodix, Filigrane, Pontuseaux, etc.

Où se situait-on en 1979 ? Où se situait-on à Alexandrie, Pergame ou Prévost-Martin ? Il fallait prendre du recul, être hors du temps et de tout temps : malgré les para- et les intertextualités, nous serions toujours Hors-Texte.

Micha SOFER



NAISSANCE DE HORS-TEXTE

Après le vote de l'Assemblée générale du 20 mars 1979, qui accepte la proposition d'Alain Jacquesson de créer un « bulletin de nouvelles régulier », le comité de l'AGBD décide de convoquer les futurs rédacteurs « pour qu'ils nous soumettent quelques idées ». La réunion du 8 mai 1979 est donc presque entièrement consacrée au bulletin en gestation. Sont invités : « Mesdames Chauvet et Glardon, Mademoiselle Caillat, Messieurs Hervieux, Jacquesson et Sofer » On débat de la ligne éditoriale, du contenu, du format, du rôle de l'AGBD, du financement (avec présence ou non de publicités), etc.

Voici ce que dit le P.V. n°63 (du 8 mai 79) quant au contenu souhaité :

« Il faut éviter de reprendre le schéma des Nouvelles de l'ABS.

- Monsieur SOFER propose qu'une première partie soit consacrée à des articles de fonds et la deuxième partie à de petites informations,
- certains textes seront publiés d'office (rapports de l'AGBD),
- les Nouvelles de l'AGBD y seront incorporées,
- les travaux de diplômés pourraient y être annoncés avec un compte-rendu,
- des bibliothèques pourraient être présentées,
- des problèmes de formation professionnelle pourraient être évoqués,
- les numéros pourraient paraître en fonction d'un thème,
- interviews,
- modifications de règles de catalogage,
- communication des noms des personnes faisant partie de commissions,
- souvenirs, expériences, images professionnelles, malheurs, petites nouvelles utiles à tous. »

Le comité de rédaction est formé, composé des « personnes invitées » susnommés, « moins Monsieur Hervieux , (...) plus D. McAdam, [qui représentera] à la fois les bibliothèques de milieu scolaire et le Comité de l'A.G.B.D. ».

Ce dernier discutera encore à plusieurs reprises du futur bulletin, achoppant en particulier sur le titre de celui-ci. On échappera à *Acta Bibliothconomica* ou *Acta Agabedica*, à *Periodix* (était-ce l'influence d'une célèbre BD devenue aujourd'hui un médiocre film ?), le comité penche pour *Point, virgule*, mais c'est finalement Micha Sofer qui propose Hors-Texte, ainsi que nous le rappelons dans l'éditorial, et comme il en témoigne dans ces pages.

De son côté le comité de rédaction se met à l'ouvrage et le numéro 1 de Hors-Texte sort au mois de novembre, adoptant d'emblée le format qui est encore le sien. Il est tiré à 400 exemplaires, pour un coût de Fr. 492.- (impression Fr. 374.-, enveloppes Fr. 48.-, frais postaux Fr. 70.-). Pour la suite, le comité propose à la rédaction de participer aux frais, « cette publication étant le bulletin de l'AGBD, et pense verser la somme de Fr. 300 au début de l'année à cet effet ». Hors-Texte aura donc de la publicité (4 pages au maximum) au tarif de Fr. 60.- la demi-page et Fr. 100.- la page entière.

Lors de la 8^e Assemblée générale de l'AGBD du 18 mars 1980, des applaudissements nourris salueront la parution de Hors-Texte.

Alain Jacquesson ne restera toutefois que jusqu'au numéro 8 (mars 1982) de notre revue bientôt trentenaire. On y lit en effet : « Ce numéro paraît avec un peu de retard. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs. L'équipe de rédaction s'est trouvée réduite par le départ d'un de ses collaborateurs. Celui qui a lancé l'idée de cette revue notre ami Alain JACQUESSON a été chargé du programme d'informatisation des bibliothèques universitaires. Ses nouvelles responsabilités l'empêchent de s'occuper de HT comme il l'aurait voulu. Il nous quitte en nous promettant néanmoins la primeur des ses réalisations. ».

La bibliographie *jacquesonienne & hors-textienne* publiée dans le présent numéro montre la fidélité d'Alain Jacquesson à son - à notre - *bulletin*. Souhaitons que ses *nouvelles responsabilités* de tout jeune retraité et de bibliothécaire honoraire, lui laisseront le loisir de nous offrir encore, à l'occasion, quelques enrichissantes contributions.

Eric Monnier

Sources : Procès-verbaux des séances du Comité de l'AGBD de l'année 1979 et des 7^e (1979) et 8^e (1980) Assemblées générales. Hors-Texte, n°8, mars 1982.

BIBLIOGRAPHIE JACQUESSONNIENNE & HORS- TEXTIENNE

Dresser la bibliographie exhaustive de ce qu'Alain Jacquesson a publié dépasserait le cadre de ce numéro. On trouvera donc uniquement ici (sauf omissions) ses articles dans Hors-Texte.

- ❖ Data-star : what's what
In : Hors-Texte, n°4, octobre 1980, p. 17-21.
- ❖ Exceptionnelle découverte helvétique en sciences de l'information
In : Hors-Texte, n°10, novembre 1982, p. 16.
- ❖ L'informatisation des Bibliothèques municipales de la Ville de Genève
In : Hors-Texte, n°30, mars 1990, p. 19-25.
- ❖ Discours d'inauguration de la Bibliothèque de la Cité, 13 mai 1991
In : Hors-Texte, n°34, juin 1991, p. 25-28.
- ❖ « Return – Retour de chariot »... ou 32 ans d'informatisation des bibliothèques genevoises
In : Hors-Texte, n°51/52, [juin] 1997n°spécial 25 ans AGBD, p. 12-15.
- ❖ Philippe Monnier, directeur adjoint de la BPU et conservateur des manuscrits, part à la retraite
In : Hors-Texte, n°62, novembre 2000 (*avec Danielle Buysens*).
- ❖ Derniers voyages en zigzag : Sibil et Rebus 1971-2001 : une aventure de 30 ans... ..trente ans d'aventure
In Hors-Texte, n°63, mars 2001, p. 29 (*article signé de Madame Elvire et Monsieur Cryptogame, ce dernier pseud., bien que Quérard ne l'atteste pas, cachant sans doute Alain Jacquesson*).
- ❖ « Si la vie nous était contée par de petits papiers ou les collections d'ephemera de la Bibliothèque publique et universitaire
In : Hors-Texte, n°70, juin 2003.



Monsieur Cryptogame, heureux retraité, ne chasse plus les ephemera, mais les papillons

DATA-STAR : WHAT'S THAT

Saluons, en cette année 1980, l'avènement d'une nouvelle étoile au firmament bibliothéconomique suisse. Une étoile est née : DATA-STAR. Si sa consonance est fortement teintée d'une touche « disco », que personne ne s'y trompe : il s'agit d'un nouveau serveur bibliographique.

Avant de présenter ce nouveau service de recherche bibliographique interactif, situons en quelques définitions l'évolution de l'informatique documentaire ces toutes dernières années.

Bases de données

Pour le professionnel de l'information documentaire, une base de données est un ensemble de données bibliographiques stockées dans les mémoires périphériques d'un ordinateur et organisées de façon à être accessibles selon plusieurs critères de recherche : par auteur, par sujet, par date de publication, etc... Le contenu d'une base de données bibliographiques est, en fait, une vieille connaissance des bibliothécaires qui le connaissaient sous le terme beaucoup moins technocratique de « bibliographie spécialisée »; ainsi, la base de données BIOSIS est connue de tous les bibliothécaires sous le nom de « Biological Abstracts », MEDLINE sous le terme plus vieillot d' « Index Medicus », etc... Ces bases de données répertorient donc des ensembles de références à des monographies, des articles de périodiques, des rapports techniques, etc...

Centre serveurs

Un centre serveur, plus souvent appelé serveur, est un organisme disposant d'un ordinateur de très grosse capacité, capable de stocker des quantités énormes de données, souvent plus de cent millions de références; ces ordinateurs peuvent être utilisés par de nombreux chercheurs simultanément. Un serveur, dans la plupart des cas, achète des fichiers bibliographiques à un éditeur, les stocke dans une base de données qui est mise à disposition d'utilisateurs potentiels contre une somme respectable de royalties. Les serveurs américains les plus connus aux USA sont SDC, Lockheed, BRS; ils commercialisent respectivement 60, 100 et 30 bases de données bibliographiques différentes. Le serveur SDC, par exemple, achète le fichier bibliographique de « Psychological Abstracts » à son éditeur, l'American Psychological Association, et le met à la disposition sous la forme de base de données du nom de PSYCHABS.

Réseaux informatiques

La troisième composante de notre système actuel est constituée par les réseaux informatiques. Il s'agit de systèmes de télécommunication de données informatiques, utilisant en grande partie le réseau téléphonique. Ces réseaux informatiques sont souvent internationaux quand ce n'est pas intercontinentaux. Ils ont pour noms, par exemple, TYMNET ou TELENET (NET = Network = réseau), deux réseaux commerciaux américains ayant des points d'accès en Europe, notamment en Suisse, à Berne.

Depuis deux ans, il existe un réseau informatique appelé EURONET, qui relie les pays du Marché commun. Dès la fin de 1980, la Suisse sera reliée à EURONET, nous donnant ainsi accès aux serveurs bibliographiques européens, notamment les français et les allemands.

Economie de l'information

Ces techniques de « merchandising » de l'information sont, la plupart du temps, du plus haut profit. Les centres serveurs, qui ne font qu'acheter et revendre l'information, ont une rentabilité économique étonnante. Lockheed, SDC, BRS sont des sociétés florissantes. Il en est de même pour les télécommunications informatiques; les sociétés gérant Tymnet et Telenet font des bénéfices confortables, de même que Radio-Suisse qui gère le nœud suisse. Si tous ces intermédiaires se portent bien, c'est que la bibliographie spécialisée, l'objet du commerce, est devenue un objet économique important : ce n'est pas une activité économiquement neutre que de citer des articles qui font référence à des brevets d'un pays plutôt que d'un autre. Lorsqu'un pays comme la France subventionne des bibliographies spécialisées telles que le « Bulletin signalétique », elle investit pour l'ensemble de la communauté scientifique française, mais lorsque l'on sait que ce même « Bulletin signalétique » se vend sous forme de base de données sous le nom de PASCALINE, désormais accessible sur notre continent par Euronet, alors l'économie française espère bien toucher les dividendes des brevets qui y sont cités ! La bibliographie spécialisée est aujourd'hui devenue une arme économique; personne ne s'y trompe plus.

Radio-Suisse lance Data-Star

C'est dans le cadre de cette guerre économique que l'on doit examiner la création d'un centre serveur en Suisse. Radio-Suisse, une société privée qui a des liens on ne peut plus étroits avec les PTT, est chargée de gérer les nœuds des réseaux informatiques américains en Suisse; elle a acquis, ainsi, un certain « Know-how » dans le domaine de l'interrogation des bases de données. La Suisse est reliée depuis octobre 1980 à Euronet. C'est pourquoi Radio-Suisse décide de créer, à Berne, son propre centre-serveur qui porte le nom de Data-Star; elle acquiert ainsi un ordinateur de grande capacité, un IBM

370/158 avec des mémoires de masse de 17 milliards d'octets, elle achète le logiciel d'interrogation de BRS (Bibliographic Retrieval Service) et part aux Etats-Unis se fournir en fichiers bibliographiques. Dès sa mise en fonction, Data-Star offrira, par exemple, « Biological Abstracts », « Chemical Abstracts », « Excerpta Medica », les fichiers économiques de Predicast, soit en tout une trentaine de bases de données. Tous ces fichiers étaient déjà disponibles aux USA et Radio-Suisse tente ainsi un « gros coup » sur l'Europe. L'inconnue reste naturellement les tarifs : pour drainer des clients, Radio-Suisse doit être notoirement meilleur marché que les serveurs américains. De plus, certains se posent des questions sur la mission de Radio-Suisse : est-il normal que cette société mette en service un serveur financé en partie avec les télécommunications des usagers suisses ? Data-Star ne doit-il pas également avoir une mission de service publique ? Ne devrait-il pas prendre en charge un service « non-rentable » pour la communauté des bibliothèques suisses, à l'instar du catalogue collectif suisse !!! Le statut de Radio-Suisse est actuellement en renégociation; ne doutons pas, dès lors, que ces questions seront alors posées.

Dokdi-Genève, un nouveau service

Afin d'offrir un accès aux bases de données bibliographiques médicales, la bibliothèque de la Faculté de médecine de l'Université dispose désormais d'un terminal en liaison avec le système Medline. Il s'agit de l'antenne genevoise du Service Documentaire de l'Académie Suisse des Sciences Médicales, plus connu sous le nom de DOKDI. Il s'agit d'un service payant ouvert non seulement aux chercheurs de l'Hôpital et de l'Université, mais également au public. Tout renseignement peut être obtenu à la BFM, le matin, au numéro de téléphone 20'73'90 ou 20'93'33, interne 2077.

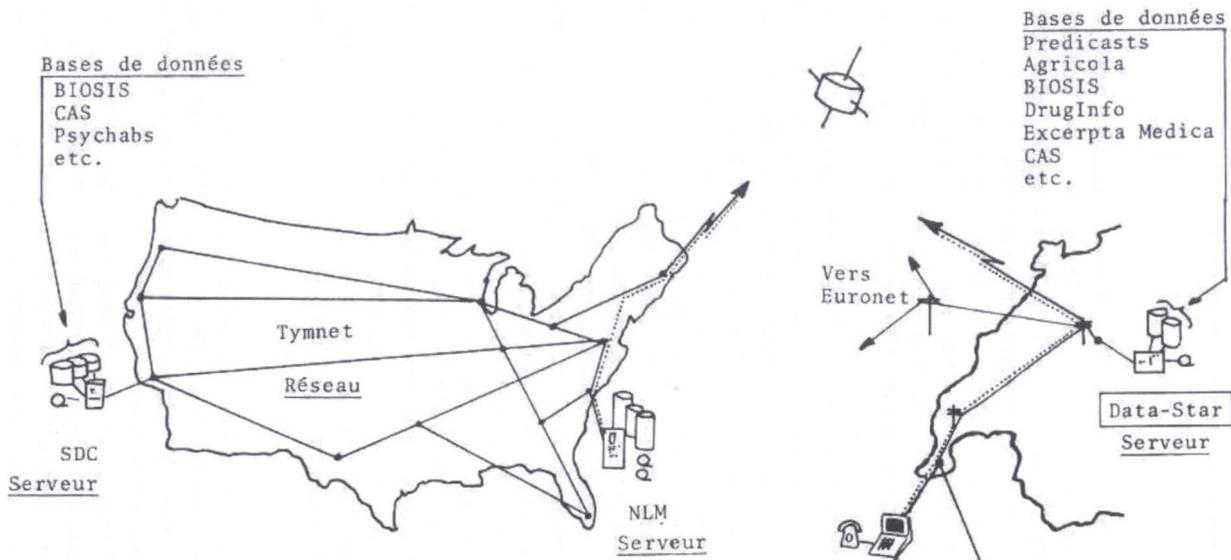
Rappelons que, de son côté, l'École de Bibliothécaires est reliée au serveur SDC qui offre plus de 60 bases de données bibliographiques différentes. L'École offre également un service payant de recherche bibliographique (Tél. 28'13'44).

Des cours

Enfin, l'École de Bibliothécaires organise deux cours de recyclage intitulés « Réseaux et bases de données bibliographiques on-line » sur ces sujets d'actualité. Ils auront lieu les 3, 4 et 5 novembre et 1^{er}, 2 et 3 décembre prochains. Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'École de Bibliothécaires (Tél. 28'13'44).

A.J.

Accès aux bases de données bibliographiques à distance



NLM National Library of Medicine
 EBG Ecole de bibliothécaires
 BFM Bibliothèque de la Faculté de Médecine
 SDC System Development Co

DISCOURS DE PATRICE MUGNY ¹

Ce soir, j'ai le plaisir d'évoquer la carrière exceptionnelle d'un grand bibliothécaire genevois, je veux parler de Monsieur Alain Jacquesson qui a consacré pratiquement toute sa vie professionnelle aux bibliothèques genevoises, romandes, suisses et même internationales.

Mais commençons par le début et parlons de sa famille d'origine française qui s'installe à Genève à la Belle Epoque, son aïeul ayant été nommé chef de gare dans cette ville pour la compagnie de chemin de fer « Paris Lyon Méditerranée ». Voici donc les Jacquesson installés en Suisse romande.

Alain Jacquesson naît à Genève en 1945, il fait partie du babyboom. Il y accomplit ses études qu'il couronne par un diplôme de bibliothécaire en 1969. Son travail de diplôme s'intitule : « Etude sur les possibilités d'automatisation des listes d'acquisitions à la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich ». A une époque où cela n'est pas courant, le jeune Jacquesson est déjà attiré par l'informatique dans le monde des bibliothèques.

Il est alors engagé par l'Université, dans son centre informatique, à la glorieuse époque des pionniers des ordinateurs.

Dès 1977, il travaille comme responsable de l'Ecole de bibliothécaires, ce qui lui permet de participer à la formation de nombreuses générations de bibliothécaires. C'est le début d'une grande célébrité dans le milieu professionnel. En 1981, l'Université de Genève l'engage à nouveau pour informatiser ses bibliothèques. Il accomplit un important travail dans le cadre du SEBIB, Service de coordination des bibliothèques. Il joue un rôle considérable dans le Réseau romand des bibliothèques scientifiques comme dans la construction des magasins de livres du Seujet, immense réservoir documentaire universitaire. Notons pour la petite histoire que ces magasins avaient été proposés d'abord à la BPU et que celle-ci les avait refusés. Passons.

Notre homme continue sa carrière et est engagé en 1988 comme directeur des Bibliothèques municipales. Il y reste jusqu'en 1993, date à laquelle il est appelé par Monsieur Alain Vaissade, conseiller administratif, pour diriger la Bibliothèque publique et universitaire.

Que dire de ces années BPU durant lesquelles de nombreux projets sont réalisés ? M. Jacquesson finalise l'informatisation de la BPU, notamment le prêt et les acquisitions. Il obtient plusieurs crédits pour la rétroconversion. Un site web voit le jour et la numérisation des collections commence. Les

¹ Prononcé le 18 décembre 2007, au Palais Eynard

inventaires des collections iconographiques, de manuscrits et d'affiches sont informatisés.

En matière de bâtiment, M. Jacquesson a la satisfaction d'offrir au public des équipements rénovés comme la Salle Bonivard et la Salle Senebier, consacrée à la consultation des manuscrits et des ouvrages de la Réserve et la Salle de lecture. Il réalise le libre-accès du rez-de-chaussée. De nouveaux magasins sont loués au Quai du Seujet.

En l'an 2000, un premier programme de préservation et de conservation des collections est lancé. Monsieur Jacquesson soutient activement les publications de la BGE qui se multiplient tant sur le plan informatif que scientifique. Le rapport annuel devient une véritable publication avec des articles écrits par les collaborateurs de l'institution. L'IMV se lance même dans l'édition électronique avec sa « Gazette des Délices » qui connaît un grand succès.

En 2002, un projet de collaboration serrée avec l'Université propose la réunion dans le cadre d'une fondation des bibliothèques des facultés de théologie et de lettres et de la BGE. Malheureusement, ce projet reste sans lendemain. En 2006, une grande exposition au Musée Rath permet à la BGE, à l'IMV et à la Bibliothèque musicale de présenter une partie de leurs trésors. Au vernissage de cette exposition, annonce est faite que la BPU reprend son nom de « Bibliothèque de Genève » et qu'une vaste étude sur les missions fondamentales de l'institution est lancée. Le projet « Transition BGE » commence, il s'achève justement ces jours.

La formation permanente a toujours été un point important dans les soucis de M. Jacquesson. Il a non seulement encouragé son personnel à en suivre mais surtout il a montré l'exemple.

Il serait trop long d'évoquer les engagements professionnels de M. Jacquesson. Spécialiste de l'informatisation des bibliothèques et des bibliothèques numériques à la réputation internationale, il a rédigé plusieurs ouvrages et articles sur ces domaines dont certains font référence. Voici le titre désormais classique réalisé avec un conservateur de la BGE, M. Alexis Rivier : *Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes, techniques et enjeux*, publié au Cercle de la Librairie en 2005 pour une deuxième édition. Dans ce cadre, ses compétences ont été recherchées par de nombreux organismes internationaux. Il a notamment mené des séminaires en Afrique.

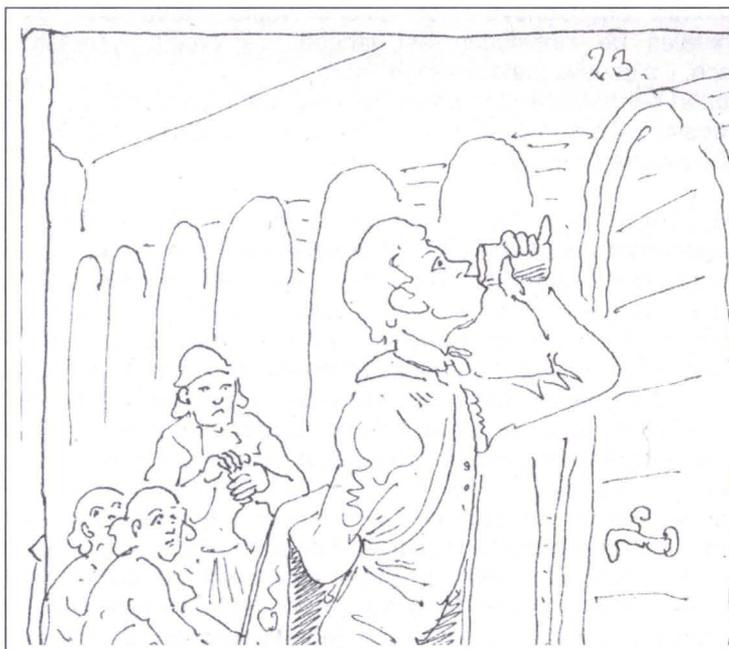
Monsieur Jacquesson a assuré de nombreux enseignements dans le domaine de l'informatisation des bibliothèques en Suisse, en France. Mais gageons que ceux qui lui tiennent le plus à cœur sont ceux de sa chère Ecole de bibliothécaires aujourd'hui HES, filière « information documentaire ». Grâce à ces contacts privilégiés, il a connu des centaines, sinon des milliers de futurs bibliothécaires dont certains sont devenus ses collègues.

Ces quelques mots résument trop vite une carrière très remplie. Mais les années passent vite et un jour l'heure de la retraite sonne mais sans doute pas celui de l'intérêt et de l'engagement de M. Jacquesson pour les bibliothèques.

Terminons en précisant qu'Alain Jacquesson n'a aucun lien avec la maison de champagne Jacquesson, fondée en 1798 par Memmie Jacquesson reprise en 1835 par son fils Adolphe et récompensée d'une médaille d'or en 1810 donnée par Napoléon. Quand je dis « aucun lien », je pense essentiellement à des liens familiaux. Notre directeur sait l'apprécier à sa juste valeur, je dirais même qu'il lui porte un intérêt soutenu... Vous l'aurez deviné, M. Jacquesson est un homme qui n'aime rien moins qu'un bon repas avec quelques amis et quelques bonnes bouteilles. C'est d'ailleurs un sujet sur lequel ses collaborateurs vont l'interpeller tout à l'heure.

Quant à moi, je souhaite à M. Jacquesson une heureuse retraite aussi remplie que sa carrière professionnelle.

Patrice Mugny, Conseiller administratif, chargé des affaires culturelle



Dessin de Rodolphe Töpffer, tiré de : l'Histoire d'Albert

CHANSON POUR LE DEPART DE MONSIEUR JACQUESSON

sur l'air de « Aux Champs-Élysées » de Pierre Delanoë ; musique : Mike Deighan

Paroles : Anne-Sophie Nussbaumer
Interprété par Le Chœur de la BGE in corpore
Au violon : Anne-Sophie Nussbaumer
A l'accordéon : Fabienne Grandjean



COUPLET 1

Vous arrivez tôt le matin
Toujours vaillant et plein d'entrain
Vous traversez le catalogue d'un pas décidé
Dans votr' bureau bien installé
Souvent vous êtes dérangé
Et c'est toujours d'un « OUI » sonore
Qu'vous nous accueillez

REFRAIN

A la BGE... à la BGE...
Au catalogue, au libre-accès
Dans la réserve ou aux affiches
Il y a tout c'que vous voulez à la BGE

COUPLET 2

La BPU, la BGE
Vous ont absorbé ces années
Vous ne vous êt' pas ménagé
Pour nous diriger
A la maison bien entouré
Vos forc' vous pouvez renouv'ler
Et chaq'jour avec le sourire
Vous nous revenez

REFRAIN

A la BGE... à la BGE...
Au catalogue, au libre-accès
Dans la réserve ou aux affiches
Il y a tout c'que vous voulez à la BGE

COUPLET 3

Comm'professeur d'informatique
Vos grands talents pédagogiques
Ont su nous donner le déclic
De c'monde hermétique
Quand on passait des examens
Et qu'on vous avait com'juré
Il suffisait d'vous avoir vu pour êtr' rassuré

REFRAIN

A la BGE... à la BGE...
Au catalogue, au libre-accès
Dans la réserve ou aux affiches
Il y a tout c'que vous voulez à la BGE

COUPLET 4

Vous allez bientôt nous quitter
Un' nouvelle vie va commencer
Avec du temps à consacrer
A c'que vous aimez
Vos amis et votre famille
Les voyag', la gastronomie
La lecture sans modération
Vous enchanteront

REFRAIN

A la BGE... à la BGE...
Au catalogue, au libre-accès
Dans la réserve ou aux affiches
Il y a tout c'que vous voulez à la BGE
Des magasins aux manuscrits
Des cart'à l'iconographie
Il y a tout c'que vous voulez à la BGE

HORS-TEXTE

est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires et professionnels diplômés en information documentaire (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr. 25.- l'an (ccp 12-20457-3)

ADRESSE DU SITE AGBD SUR LE WEB: <http://www.agbd.bbs.ch/>

LE COMITE DE REDACTION

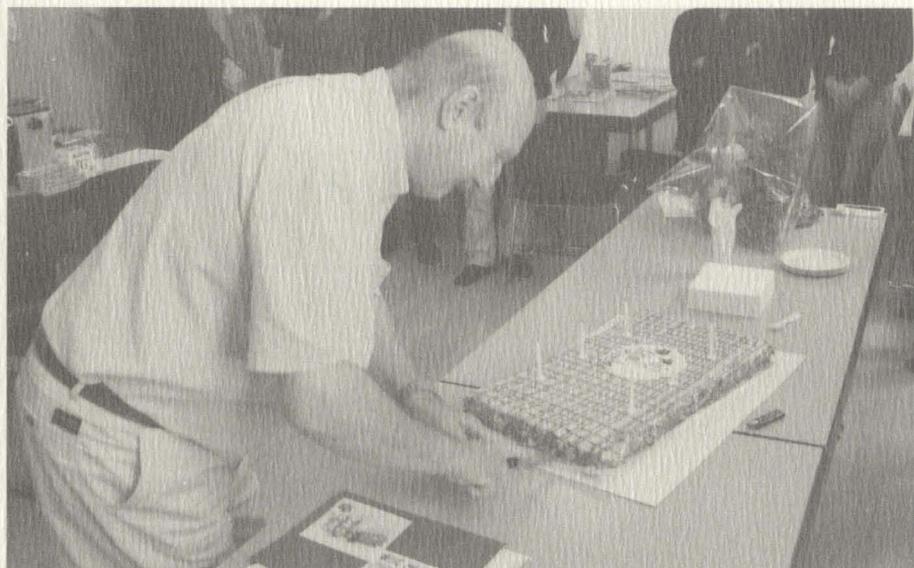
est composé de: Elisabeth Bernardi, Marie-Pierre Flotron, Eric Monnier, Malou Noetzlin, Danièle Tosi

ADRESSE

Rédaction de HORS-TEXTE / A.G.B.D.

Case postale 3494

CH - 1211 Genève 3



Exercice de catalogage : 1 vol., mille-feuilles

SOMMAIRE

<i>Ce qu'ils ont dit</i>	2
<i>Editorial</i>	3
<i>Numéro zéro : souvenirs</i>	5
<i>Naissance de Hors-Texte</i>	6
<i>Bibliographie Jacquessonienne & Hors-Textienne</i>	8
<i>Data-Star : what's that</i>	10
<i>Discours de Patrice Mugny</i>	14
<i>Chanson pour le départ de Monsieur Jacquesson</i>	17

